

El modo en la subordinadas sustantivas dependientes de predicados que expresan desconocimiento: ¿una cuestión de compromiso?

Résumé

L'explication du mode comme dépendant du verbe principal ne peut pas rendre compte de la sélection modale opérant dans certaines subordinées dans lesquelles cette sélection est libre, dans la mesure où elle ne dépend pas du prédicat de la proposition dite principale. Tel est le cas de la construction suivante: *No sabía que llegarías / llegarás hoy.*

L'alternance modale dans les propositions subordinées substantives dépendant de verbes qui indiquent un certain degré d'ignorance ou dans les subordinées dépendant de prédicats qui signifient une connaissance modifiée par des modalisateurs négatifs est généralement expliquée par l'engagement du locuteur envers la vérité ou la non-vérité de l'énoncé.

En d'autres termes, lorsque le locuteur essaie de communiquer la vérité de la proposition contenant l'assertion, même si le sujet ne le fait pas, il utilise l'indicatif, au contraire, le subjonctif est utilisé lorsque le locuteur ne veut pas prendre en charge l'assertion. Cette explication est toutefois insuffisante car elle n'explique pas l'alternance modale dans tous les contextes. Pour contrer cette insuffisance explicative, on fait souvent appel à la « neutralisation » de l'opposition modale dans les cas où l'engagement envers la vérité n'est plus un critère pertinent. Dans cet article on part du principe que l'alternance modale est signifiante dans tous les contextes, et qu'il faut donc établir les facteurs qui conduisent à l'emploi d'un mode ou de l'autre. Une étude de corpus permet d'identifier la personne et le temps du verbe principal en tant qu'éléments déterminants du choix modal : lorsque le verbe principal est conjugué à la première personne et le temps verbal renvoie à un contexte temporel passé, les formes subjonctives sont davantage utilisées dans la subordinée. D'une part, compte tenu du fait que le locuteur est l'être du discours auquel est attribuée la prise en charge de l'énoncé et son énonciation, et qu'il est donc présenté comme le responsable ultime de l'information transmise et, d'autre part, que le passé est l'espace temporel de ce qui est révolu et de ce qui est présupposé, il semble naturel de relier la sélection modale opérée dans ces subordinées à la nature des informations transmises. Tout porte à

croire que, au-delà de l'engagement ou le non-engagement du locuteur envers la vérité de la proposition, ce qui explique la sélection modale dans les subordinées substantives dépendant de prédicats exprimant l'ignorance est le statut de l'information qui y est transmise, à savoir : si le locuteur présente cette information comme nouvelle, il emploiera des formes que la tradition appelle indicatives, mais s'il la considère comme étant présupposée, il emploiera des formes subjunctives.

Resumen

La explicación del modo como un desarrollo automático del verbo superior es incapaz de dar cuenta de la selección modal que se opera en determinadas subordinadas en las que dicha selección es libre, en la medida en que no depende del predicado de la llamada oración principal. Tal es el caso de la construcción siguiente: *No sabía que llegabas / llegarás hoy*.

La alternancia modal en oraciones subordinadas sustantivas que dependen de verbos que indican desconocimiento o en subordinadas dependientes de predicados que significan conocimiento cuando están modificados por inductores negativos se explica generalmente por el compromiso que asume o no el hablante sobre la verdad de la proposición.

Dicho de otra manera, cuando el hablante pretende comunicar la verdad de la proposición aseverada, aunque no lo haga el sujeto, emplea el indicativo, de manera opuesta, el subjuntivo se utiliza cuando el hablante no quiere asumir ninguna responsabilidad sobre la aserción. Esta explicación se revela sin embargo insuficiente, pues no consigue explicar la alternancia modal en todos los contextos. Esta insuficiencia explicativa hace que se recurra a la "neutralización" de la oposición modal para explicar aquellos casos en los que el compromiso con la verdad deja de ser un criterio pertinente. Esta ponencia surge de la convicción de que la alternancia entre ambos modos es significativa en todos los contextos, lo que incita a reflexionar sobre los factores que llevan a la utilización de un modo u otro. Un estudio de corpus permite identificar a la persona y al tiempo del verbo principal como factores determinantes: cuando el verbo principal está conjugado en primera persona y en un tiempo capaz de hacer referencia a un contexto temporal pasado se da un mayor empleo de formas subjuntivas en la subordinada. Si por una parte se tiene en cuenta que el locutor es el ser del discurso al que se atribuye la responsabilidad del enunciado y la enunciación de este, y que por tanto, se presenta como responsable

último de la información que se vehicula y, por otra parte, que el pasado es el espacio temporal de lo ya ocurrido, y de lo que por ende se puede presuponer, parece natural relacionar la selección modal operada en estas subordinadas con la naturaleza de la información transmitida. Todo lleva a pensar que más allá del compromiso asumido o no por el hablante sobre la verdad de la proposición lo que explica la selección modal en las subordinadas sustantivas dependientes de predicados que expresan desconocimiento es el estatus de la información que en ellas se vehicula, en otras palabras, si el locutor presenta esta información como nueva, empleará formas que la tradición denomina indicativas, ahora bien, si la considera presupuesta, empleará formas subjuntivas.